



HAL
open science

Compte rendu de: H. Delporte. L'image de la femme dans l'art préhistorique, Paris, éd. Picard, 1993, 2e éd. augmentée [1re éd. 1979].

Sophie A. de Beaune

► **To cite this version:**

Sophie A. de Beaune. Compte rendu de: H. Delporte. L'image de la femme dans l'art préhistorique, Paris, éd. Picard, 1993, 2e éd. augmentée [1re éd. 1979]. Bulletin de la Société préhistorique française, 1993, pp.383. halshs-00726283

HAL Id: halshs-00726283

<https://shs.hal.science/halshs-00726283v1>

Submitted on 29 Aug 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMPTES RENDUS

LIVRES

DELPORTE H. (1993) — *L'image de la femme dans l'art préhistorique*. Ed. Picard, Paris, 288 p., 232 ill., 2^e éd. augmentée (1^{re} édition 1979). 500 F.

Cette réédition de *L'image de la femme dans l'art préhistorique*, paru pour la première fois en 1979, est beaucoup plus qu'une simple reproduction de la précédente version. Non seulement son apparence extérieure a changé - il s'agit maintenant d'un beau et grand livre au format du livre d'art - mais son contenu s'est considérablement enrichi : l'ouvrage rassemble une documentation considérable puisqu'il constitue un catalogue exhaustif de toutes les représentations féminines paléolithiques actuellement recensées dans l'An-cien Monde.

Les cinq premiers chapitres (plus des deux tiers de l'ouvrage) sont consacrés à la présentation, par grandes régions géographiques - de l'Espagne à la Sibérie -, de la totalité des œuvres connues. L'inventaire regroupe aussi bien les statuettes que les figurations gravées sur support pariétal et mobilier - galets, plaquettes et outillage osseux. L'auteur n'omet pas de signaler les figurations douteuses et celles considérées - parfois après certaines tergiversations - comme des "faux". Cette initiative est très heureuse car elle coupe ainsi court aux accusations d'omission que l'absence de ces figurations aurait pu provoquer. Ce catalogue, extrêmement enrichi et abondamment illustré de dessins au trait et de photographies en noir et blanc (dommage que la couleur soit absente mais c'est sans doute pour des raisons économiques !) constitue là, nous semble-t-il, l'apport essentiel de cet ouvrage.

Le sixième chapitre analyse la valeur de l'information disponible en ce qui concerne la répartition géographique et chronologique des figurations féminines. L'auteur montre qu'il n'y a pas de coupure brutale entre le paléolithique et les périodes plus récentes et que les figurations paléolithiques s'inscrivent dans une tradi-tion générale de la figuration fémi-nine. Sont ainsi mentionnées et par-fois présentées des statuettes néolithiques du Moyen-Orient, d'Eu-rope Centrale, d'Égypte et même d'Afrique. Signalons une erreur re-grettable concernant la datation du tombeau de Tin-Hinan, dans l'Ahag-gar, dans lequel une statuette éton-namment proche des statuettes pa-léolithiques a été trouvée. L'auteur insiste longuement sur la datation de "cette sépulture entre 300 à 350 av. J.-C.", obtenue grâce à la présence d'une monnaie en bronze de Constantin le Grand, frappée entre 308 et 325 av. J.-C. Ce sont bien sûr des dates AD et non BC, et il ne s'agit probablement que d'un simple lapsus malencontreusement réitéré à plusieurs reprises ! La persistance de ce type de statuette jusqu'au IV^e siècle après J.-C. n'en apparaît que plus extraordinaire.

Dans le septième chapitre, H. Delporte se livre à une analyse technique et stylistique des figurations féminines. Après avoir examiné les différentes techniques utilisées (gravure, sculpture, matière première), il aborde la notion délicate de style. H. Delporte distingue deux grandes phases stylistiques bien définies : 1, le style gravettien comprenant les fameuses Vénus stéatopyges, avec les variantes que sont le groupe de Kostenski et celui de Mal'ta-Bouret' ; 2, le style magdalénien, avec deux séries : la série réaliste et la série schématique qui en dériverait. Si cette distinction a le mérite de mettre un peu d'ordre dans ce vaste ensemble, on peut en discuter la pertinence. En effet, les fameuses Vénus gravettiennes "s'inscrivant dans un losange" sont très proches par leur silhouette générale et par leur proportion de cer-taines figures gravées magdalé-niennes tout aussi "losangiques" et "réalistes", classées dans le style magdalénien réaliste. Le style est bien le même et la variabilité des figurations est due pour une bonne part à la différence de nature du support et de la technique utilisés. En fait les figurations schématiques magdaléniennes, présentes du bas-sin aquitain à l'Europe Centrale, pourraient très bien dériver du mo-dèle gravettien et non du modèle magdalénien réaliste.

Dans le huitième chapitre, H. Del-porte fait le point sur tout ce qui a été dit à propos de la signification

de ces figurations féminines. Il re-prend en détail tous les éléments in-trinsèques (adaptations fonction-nelles, morphologie, vêtement et parure, fracture volontaire...) et ex-trinsèques (localisation dans le site, association avec d'autres objets ou d'autres figurations...) pour tenter de dégager une explication. Las ! Ces informations sont trop rares et trop diffuses pour bien nous rensei-gner et il paraît bien difficile de sai-sir les motivations profondes qui ont poussé à la réalisation de ces figu-rations humaines. Tout en rejetant les différentes théories proposées auparavant et en particulier celle de l'art pour l'art et celle de l'art ma-gique, il propose d'envisager l'exis-tence d'un "compromis" entre l'art utilitaire et l'art gratuit : "moins sim-plistes qu'on le croit, les Paléoli-thiques ont sans doute concilié la création motivée et le souci d'une réalisation conforme à une norme qu'on peut déjà qualifier d'esthé-tique" (p. 265). H. Delporte conclut en proposant une solution originale : pourquoi choisir une explication unique, pourquoi ne pas envisager une sorte de "syncrétisme" entre les diverses significations proposées ? Il peut ne pas y avoir de contradic-tion entre "la femme qui donne et transmet la vie", "celle qui donne et partage le plaisir", la femme "partenaire économique" et la femme dé-tentrice de pouvoir magique (p. 272). Enfin, pourquoi ne pas sup-poser "une variation dans la signifi-cation et la motivation des figu-rations" qui pourrait expliquer les différences de genre, de technique et de style.

Ce beau volume fait suite au non moins beau volume paru chez le même éditeur et sous la même plume en 1990 *L'image des ani-maux dans l'Art Préhistorique*. Il prolonge la réflexion déjà entamée sur la signification de l'art paléoli-thique. Il ne manque plus à Henri Delporte qu'à s'attaquer à la repré-sentation des signes dans l'Art Pré-historique pour avoir fait une syn-thèse thématique complète de l'art paléolithique. Qui sait, peut-être y travaille-t-il déjà ?

S. A. de BEAUNE
U.A. 275 du C.N.R.S.